

CLEAGE

W N Y O U R T I M E

SWISS KISS

C
CLEAGE

N°01



Photo © Riokacademy

Rencontre avec

DR FRÉDÉRIC BRACCINI

VIRTUOSE DE LA
RHINOPLASTIE ET DU HIGHLIGHTING

Il est le secrétaire de la Société Française de chirurgie plastique et de la face, « Course Director » des congrès AMWC, Directeur Scientifique des Awards de l'Esthétique Médicale et des « Face Aesthetic Masterclass ». Membre de l'American Society of Plastic Surgeons (ASPS), ancien praticien associé de l'Hôpital Américain de Paris, co-fondateur et Past-Président de la Société Avancée de Médecine et Chirurgie Esthétique et Plastique (SAMCEP), on ne compte plus les prestigieux titres de Dr Frédéric Braccini, l'une des meilleures références en rhinoplastie. Originaire de l'île de Beauté, ce chirurgien de la face et du cou des plus renommés vient de rejoindre CLEAGE en tant que consultant. Entre un vol Paris Nice, Dr Frédéric Braccini fait escale à Genève, où il nous parle de rhinoplastie, de la génération « Millenials », de son concept « Highlighting », comme de la passion qui l'anime pour la sculpture. Magnéto.

Par Laure Delvigo

Que pensez-vous du boom de la chirurgie esthétique en Europe ?

Depuis l'introduction de la toxine botulique, on observe une croissance phénoménale, ayant résisté à toutes les crises économiques du monde de l'esthétique. Cette croissance est générée par deux grands piliers : l'utilisation de l'Acide Hyaluronique et de la toxine botulique. Ces deux éléments phares de l'esthétique, ont aussi progressé en terme de qualité, de tolérance des produits, également de performance en terme d'intégration, de volume et de résultats. Il y a 20 ans, on était plus proches de l'injection d'eau que d'un réel gel pour l'Acide Hyaluronique. Aujourd'hui, avec très peu de produit, les gels nous permettent de hautes performances visuelles et esthétiques.

Quelles sont les valeurs ajoutées du «Botox» ?

La toxine botulique a tout en elle. Des propriétés assez incroyables. Au fil des années, ses propriétés se sont étendues à l'ensemble de notre profession. Déjà à la chirurgie, car la toxine permet des interventions moins invasives et moins lourdes. On fait plus volontiers un mini lifting associé à des traitements de la peau. Avant, un grand lifting devait supporter tout le résultat. A cette époque, nous avions uniquement la chirurgie : Une méthode pour une solution. Aujourd'hui lorsqu'on arrive à combiner de façon logique et intelligente la chirurgie et la médecine esthétique avec un œil artistique, on parvient au bénéfice des deux.

Quelles différences observez-vous entre les années 90 et aujourd'hui ?

La Société a évolué avec une consommation qui au début était de fait plus orientée vers les personnes âgées qui prenaient conscience d'une limite tolérable de leur visage et avaient ce qu'on appelle une démarche anti-âge, pour un rajeunissement. Ils venaient à 50 ans et à cet âge, on commençait à discuter solutions esthétiques. L'idée, c'était de repartir en arrière, alors qu'aujourd'hui avec la percée des Millenials et des réseaux sociaux avec cette obsession de la beauté, c'est très différent.

A ce sujet, quel est votre avis sur la génération « Millenials », dont on parle tant ?

Du bien, cependant les médecins ont aussi un rôle à jouer pour pondérer tout cela. Contrairement à nous, les jeunes sont nés avec l'esthétique alors que la génération quadra et quinquagénaire ont vu naître la chirurgie esthétique. Les 25-30 ans sont arrivés, elle existait déjà. Ils sont aussi nés avec internet. Pour eux il n'y a pas eu « le monde d'avant » et « le monde d'après ». Pour les Millenials, l'esthétique, c'est comme une

coiffure ou du maquillage. Pour eux, il n'y a aucune raison de se formaliser ou donner un sens plus dramatique à la médecine esthétique. Les Millenials sont aussi dans la notion d'immédiateté : Pas de filtre, ils se regardent sur un selfie, si le coin de bouche n'est pas joli au regard, ils se le font simplement remonter.

Un exemple ?

Vous avez 18 ans, vous avez une lèvre fine. Pourquoi attendre 50 ans d'avoir une lèvre fine et ridée, alors que si l'on avait l'idée de restaurer un volume normal de lèvres pour ressembler aux post-ado ayant des lèvres pulpeuses, ce n'est pas un drame de commencer à 18 ans. Par contre une jeune patiente qui a déjà les lèvres charnues et veut toujours plus, là le curseur est du côté du médecin. Il doit être un vrai bon conseiller et doit permettre d'impacter l'image d'un jeune sur lequel il aura une responsabilité dans le futur.

Quel est le rôle du médecin ou chirurgien esthétique sur cette nouvelle génération ?

Il a un rôle important auprès des Millenials. Bien les conseiller, les accompagner, surtout pas changer leur expression. Maintenir les expressions faciales, ce qu'on appelle la French Touch : Des soins au naturel. On voit d'ailleurs beaucoup moins de visages « figés » ou abimés depuis dix ans. On peut commencer tôt, mais faire peu.

Vous êtes consultant pour CLEAGE, parlez-nous de votre concept « Less is more » ?

Effectivement, j'ai développé ce concept, notamment sur des publications scientifiques. « Less is more » s'appuie sur une analyse artistique et modérée des traitements. C'est à dire qu'on va faire peu, mais aux endroits stratégiques, en répétant régulièrement des séances de ces traitements. C'est mieux que de le faire en une seule intervention, modifier une apparence et quelque part être un peu responsable de cette modification du visage. Sachant que l'Acide Hyaluronique dans un visage va travailler, il va prendre sa place, gonfler. La répétition des injections, peut avoir aussi des effets inesthétiques.

« Le médecin doit être un vrai bon conseiller et doit permettre d'impacter l'image d'un jeune sur lequel il aura une responsabilité dans le futur. »

DR FRÉDÉRIC BRACCINI, A VIRTUOSO OF RHINOPLASTY AND HIGHLIGHTING

Dr Braccini has too many titles and qualifications to list. Suffice to say this member of the American Society of Plastic Surgeons is one of the most highly respected rhinoplasty surgeons around and is behind the "Highlighting" concept - expertise he now shares with CLEAGE.

As a surgeon, Dr Braccini specialised in ENT, but was soon drawn to the aesthetic aspect of reshaping the nose. Unlike other aesthetic interventions, he notes, a "nose job" is a one-off, something that structures the entire face. His Highlighting philosophy is born of the "less is more" adage, seeking to enhance those areas of the face that capture light. That "less is more" aspect is particularly important for Millennials. Dr Braccini applauds the younger generation's uninhibited attitude towards cosmetic surgery, but says this places the onus on doctors not to let them get carried away.

Quelles sont les attentes de vos patients ?

Avec la percée des Millenials, j'ai développé avec le laboratoire Fillmed un nouveau concept : Le « Highlighting », qui est l'émanation du « Less is more ».

Le Highlighting a pour objectif de raisonner un peu comme un maquilleur et de chercher dans le visage les zones qui sont capables de capter la lumière de façon optimale.

On croise souvent des pommettes trop prononcées, comment expliquez-vous cela ?

Parfois certaines techniques ne sont pas maîtrisées. Des zones dans le visage sont à expression dynamique qu'il faut savoir respecter. Si vous injectez des volumes d'Acide Hyaluronique de façon trop superficielle sur ces zones qui vont bouger, au repos, cela va aller or dès que l'expression se fait, la peau va bouger. Alors que si vous procédez à une injection à un plan profond, non soumis à une dynamique faciale, on aura une expression naturelle.

Comment avez-vous connu la Clinique de Médecine et de Chirurgie Esthétique CLEAGE à Genève ?

C'est d'abord une histoire d'amitié avec Ouri (NDLR Dr Cohen, fondateur de CLEAGE et Directeur Associé de CLEAGE Genève) depuis des années. En outre, des partenaires communs, comme Fillmed avec lesquels nous travaillons nous ont permis de nous retrouver. Dr Cohen a toujours eu de la bienveillance et de la considération pour ce que fais. Il m'a volontiers invité à participer à des formations de scientifiques chez Cleage à Lyon. Je suis venu faire des séances de formation sur la rhinoplastie médicale.

C'est donc comme cela que nous nous sommes connus avec Ouri, lors de réunions scientifiques, l'amitié s'est glissée au milieu et il m'a proposé d'intégrer CLEAGE et sa nouvelle adresse à Genève, afin de compléter leur plateau technique.

Vous figurez parmi les pionniers en rhinoplastie médicale au niveau international, dites-nous en plus

Oui, je suis le premier avec Dr Redaelli à avoir publié les premiers articles sur la rhinoplastie médicale dans le monde. Nous sommes également les premiers à avoir publié des ouvrages sur la rhinoplastie médicale dans la littérature scientifique. Depuis 2008 nous travaillons sur cette technique, ses améliorations, ses limites, mais aussi ses dangers.

La rhinoplastie est votre spécialité, pourquoi ce choix ?

En premier lieu, je suis spécialisé ORL en chirurgie médicale. Très tôt, j'ai développé une sensibilité pour l'esthétique. Lorsque

j'étais interne, je m'occupais sur le plan esthétique de beaucoup de gens. Dans notre métier ORL, la rhinoplastie occupe une part centrale de l'activité. Les développements que j'ai conçus sur la rhinoplastie médicale ont fait qu'il y a eu un appel considérable sur la chirurgie du nez également. Je fais partie de ceux qui pratiquent le plus de rhinoplasties en France. Je suis surtout connu dans ce domaine, mais je pratique aussi toute la chirurgie de la face et du cou notamment fonctionnelle.

Votre père était neuro-psychiatre, que vous a-t-il enseigné ?

C'est un monde complètement différent. Ma mère était également infirmière en psychiatrie, donc j'ai baigné dans cet environnement un peu complexe du mental. Le cerveau c'est compliqué, comme l'analyse qu'on en fait. À un moment donné, même si j'étais intéressé par la psychiatrie, mon père m'a dit cette phrase : « Un psychiatre dans la famille, ça suffit ! » et il avait bien raison ! C'est trop aller chercher une symbolique ou un sens à des choses auxquelles parfois il vaut mieux ne pas savoir. À mon avis, il faut être plus spontané et la psychiatrie nous impose de l'être moins, donc c'est plus compliqué. La psychiatrie, je la regarde avec un peu de distance.

En tant que chirurgien de la face et du cou, quelles différences observez-vous entre la rhinoplastie et d'autres interventions que vous pratiquez ?

La rhinoplastie est une intervention structurale. Elle structure le visage, soutenue par des corrections sur des éléments solides, à contrario des tissus mous qui vont évoluer ou se déplacer avec le visage. C'est une intervention, une fois qu'elle est faite ne subit que très peu de dévotion. À la différence des autres techniques, la rhinoplastie n'est pas faite pour être reprise, elle doit être unique. La rhinoplastie peut s'associer également à un geste fonctionnel de respiration qu'il ne faut jamais mettre de côté. C'est aussi cette formation ORL qui est quelque part une valeur ajoutée. Très souvent, les gens ne respirent pas bien, ont un nez qui ne leur plaît pas et cela leur permet de franchir le pas. Ils ont un nez un peu bouché, une bosse ou autre. On peut faire les deux et corriger les deux. La plupart de mes interventions sont mixtes : fonctionnelles et esthétiques.

Vous êtes membre de l'American Society of Plastic Surgeons (ASPS) et co-fondateur de la Société Avancée de Médecine et Chirurgie Esthétique et Plastique (SAMCEP), racontez-nous...

Je suis un des fondateurs et ancien président de la SAMCEP. C'est la seule Société Savante en France transversale qui permet

à tout le corps médical esthétique de se retrouver : dermatologues, médecins généralistes, esthétiques, chirurgiens plasticiens. Les autres Sociétés sont très exclusives et se rassemblent uniquement par discipline. C'est la seule Société d'union, que nous avons créé maintenant il y a une quinzaine d'années. Aujourd'hui, c'est l'une des plus importantes Sociétés Françaises avec près de 300 membres aujourd'hui. Je suis heureux d'en avoir été à l'origine et d'en être l'ancien président.

Sinon, je suis aujourd'hui l'un des secrétaires de la Société Française de Chirurgie Plastique et Esthétique de la Face et du Cou.

Quels sont vos projets ?

Sur le plan professionnel, continuer à me faire plaisir dans ce métier que je pratique aujourd'hui depuis 20 ans avec l'impression de le découvrir un peu plus tous les jours. Sur le plan personnel, prendre un peu plus de temps pour ma famille et pour moi.

Parmi les ouvrages écrits par Dr Brocchini, notre sélection :

- Mon nouveau nez - aux Editions du Louange
- La Rhinoplastie Une Re-naissance - aux Editions Oural
- Facial Aging - aux Editions OEO
- Medical Rhinoplasty - aux Editions OEO